

Les troncs précédents s'unissent au pli du coude pour constituer les troncs brachiaux. Ces derniers montent accolés à l'artère humérale, rencontrent sur leur trajet trois ou quatre ganglions, s'anastomosent, chemin faisant, avec un tronc provenant du groupe superficiel interne et aboutissent aux ganglions axillaires.

Dans plusieurs publications et dans son enseignement, Dolbeau s'efforça de démontrer que les diverses inflammations en général et celles du membre supérieur en particulier (panaris, phlegmon de l'avant-bras, etc.) ont pour point de départ le système lymphatique.

Les arguments développés à l'appui de cette théorie lui donnent une grande vraisemblance, mais il ne faut cependant pas la généraliser, car on observe assurément des faits qui lui sont contraires.

Développement du membre supérieur.

C'est à la fin de la troisième semaine qu'apparaissent les premiers rudiments des membres supérieurs : ils consistent alors en simples épaissements du feuillet cutané du blastoderme, qui ne tarde pas à faire, au-dessus de la surface du tronc, une saillie qui se dirige surtout d'arrière en avant et revêt presque tout de suite l'apparence d'une palette, d'où le nom de *saillie patelliforme*, placée sur les côtés de la partie inférieure du capuchon céphalique. Le plan des palettes étant antéro-postérieur, Ch. Martins en a conclu que la position intermédiaire entre la pronation et la supination est la position normale du membre supérieur.

Au début, il n'y a pas traces de segmentation du membre, et la palette paraît représenter exclusivement la portion métacarpienne de la main. En effet, vers la cinquième ou sixième semaine, cette palette s'éloigne du tronc et lui est rattachée par une courte portion cylindrique ; en même temps, on voit se développer sur son bord libre un léger bourrelet, dit bourrelet digital, qui ne tarde pas à se diviser en autant de segments qu'il doit y avoir de doigts. La portion cylindrique qui rattache la main au tronc représente surtout le carpe et l'avant-bras. Mais déjà les doigts se sont allongés outre mesure ; la main est d'abord palmée, puis elle présente deux sillons de séparation, l'un entre le pouce et l'index, l'autre entre le médus et l'annulaire ; peu à peu l'index se sépare du médus et l'annulaire de l'auriculaire. C'est dans le cours et près de la fin du troisième mois que toutes les parties constituantes du membre supérieur revêtent leurs caractères extérieurs distinctifs.

Ces quelques notions sur le développement, empruntées au remarquable article de M. Campana (*Dict. encycl. des sc. méd.*, 2^e série, t. VI, p. 474 et s.), permettent de comprendre le plus grand nombre des anomalies des membres supérieurs.

Ainsi, le membre peut faire complètement défaut, *ectromélie* ; il peut être limité à la portion palmaire, *phocomélie* ; enfin la portion qui unit la main au tronc est incomplètement développée, *hémimélie*. Quant aux doigts, j'ai déjà signalé plus haut l'*ectrodactylie*, la *syndactylie*, la *polydactylie*, la *mégaldactylie* ; le nombre des phalanges peut être au-dessous du nombre normal : c'est la *brachydactylie*.

Ajoutons à cette liste la *main bifurquée*, dans laquelle un des sillons de séparation des doigts se prolonge entre les métacarpiens jusqu'au carpe, et, enfin, la